

## YUAN 元 - ORIGINE -

## SHUOWEN JIEZI

Origine première. Ce qui est absolument au-dessus — par rapport à ce qui est déjà haut 兀



## SHUJING

**Shun dian** 舜典 I, 2 : Le premier jour du premier mois de l'année (*yue zheng yuan ri* 月正元日), Chouenn se présenta devant la tablette de l'Aïeul Parfait. [.....]

Traitez avec bonté ceux qui viennent de loin, cultivez les vertus et les talents de ceux qui sont près de vous, honorez la vertu, donnez votre confiance à la probité (*yun yuan* 允元), et repoussez la flatterie.

**Da Yu mou** 大禹謨 I, 3 : Montez enfin au faite du pouvoir (*yuan hou* 元后). [.....]

Iu, le chef des devins commence toujours par fixer sa détermination, puis il la soumet à la décision de la grande tortue (*yuan gyui* 元龜).

**Yi Ji** 益稷 I, 5 : Si les bras et les jambes (des ministres) s'acquittent de leurs fonctions avec joie, la tête (le souverain, *yuan shou* 元首) se dressera avec gloire, et tous les offices seront bien remplis.

**Tang Gao** 湯誥 III, 3 : Ensuite je leur ai demandé un grand sage (*yuan sheng* 元聖) ; et j'ai uni mes efforts aux siens, pour que le ciel vous conservât la vie, à vous peuples de tous pays

惟元祀 · 十有二月 · 乙丑 · 伊尹祠于先王 · 奉嗣王祗見厥祖 ·

**Tai Jia** 太甲 IV, 8 : Lorsque l'unique souverain de tout l'empire est très vertueux (*yuan liang* 元良), tous les peuples imitent son exemple.

**Wei zi zhi ming** 微子之命 IV, 8 : Oh ! fils aîné (*yuan zi* 元子) de (l'avant-dernier) empereur de la famille des In

**Jiu gao** 酒誥 IV,10

Si vous agissez ainsi (si vous ne buvez de liqueurs enivrantes que dans ces circonstances), vous remplirez bien les fonctions confiées par l'empereur ; le ciel lui-même vous secondera à cause de votre grande vertu (*yuan de* 元德), et vos services ne seront jamais oubliés dans la famille impériale

**Shao gao** 召誥 IV, 12

Si vous qui occupez la plus haute dignité, vous vous tenez toujours au sommet de la perfection, le peuple vous imitera, la vertu fleurira dans tout l'empire, et votre gloire sera grande (*de yuan* 德元).

**Duo shi** 多士 IV,14

Mais le ciel ne voulut plus ni l'entendre ni se souvenir de lui. Il lui retira le mandat suprême (*yuan ming* 元命), et fit descendre sur lui ses châtements.

**SHIJING Ode 178**

Fang chou était d'un âge très avancé (*yuan lao* 元老); mais ses conseils annonçaient encore une grande vigueur.

**GUOYU - ZHOUYU III, 7**

On constitue (*yuan* 元) ainsi six (tubes) intermédiaires, afin de faire émerger ce qui est enfoui et caché, et de rejeter ce qui est dispersé et répandu.

**YIJING**

☰乾: 乾：元亨，利貞。

QIAN (1<sup>er</sup> hexagramme) : Fondamentalement favorisant, Ténacité profitable (Faure/Javary)

Commentaire sur l'Image : Qu'elle est forte et vaste la grandeur (*yuan* 元) de Qian ! Les Dix mille êtres en tirent leur commencement (*shi* 始) et c'est ainsi qu'il préside au Ciel.

Commentaire sur le mot du textes : La Grandeur (*yuan* 元) est le chef du bien (*shan* 善).

[.....]

KUN ☷☷☷ (deuxième hexagramme) :

Jugement (*tuan* 豢) : Parfaite est la grandeur (*yuan* 元) de KUN. Les Dix mille êtres en tirent leur existence (*sheng* 生) et c'est ainsi qu'elle suit ce qu'elle reçoit du Ciel.

**LÜSHI CHUNQIU XIII, 2 - trad.I Kamenarovic**

l'Empereur Jaune a dit : "Avec quelle grandeur, avec quelle profondeur il faut s'en référer à la majesté du Ciel et épouser le souffle originel (*yu yuan tong qi* 與元同氣)".

黃帝曰：芒芒昧昧，因天之威，與元同氣。

**HUAINANZI 8 - Trad. Pleiade (R. Mathieu)**

Dans ce temps-là, l'originel ténébreux (*xuan yuan* 玄元) est profus : il propage en tout lieu sa nitescence. Phénix et licornes arrivent aux portes des palais, achillée et tortue donnent des présages fiables. La rosée douce tombe du ciel et sur le sol; les pousses de bambous sont pleines; le soufre sort de terre et l'herbe vermeille croît. Nul ne cache en son cœur stratagème ni fourberie.

當此之時，玄元至暘而運照，鳳麟至，蓍龜兆，甘露下，竹實滿，流黃出，而朱草生，機械詐偽莫藏於心。

**HUAINANZI 10 - Trad. Pléiade (Nathalie Pham-Miclot)**

Huangdi, l'« empereur Jaune » disait : Qu'il est vaste et profond celui qui épouse la majesté du ciel et participe du souffle primordial ! Car il a si bien atteint la vertu que toutes les paroles concordent et que toutes les activités convergent; le même esprit anime dirigeants et subordonnés et il ne se trouve personne pour emprunter des voies détournées ou jeter des regards de côté. Il empêche le vice et ouvre la voie au bien, de sorte que le peuple suit la bonne direction.

黃帝曰：「芒芒昧昧，從天之道，與元同氣。」故至德者，言同略，事同指，上下一心，無岐道旁見者，遏障之於邪，開道之於善，而民鄉方矣。

**HUAINANZI 20 - Trad. Pléiade (Ch. Le Blanc)**

L'empereur Jaune dit : 'Qu'il est vaste et profond, celui qui se soumet à la majesté du ciel et participe du souffle primordial!'. Est empereur celui qui participe du souffle, roi celui qui participe de la justice, hégémon celui qui participe de la force, perdu celui qui ne participe d'aucune de ces choses.

黃帝曰：「芒芒昧昧，因天之威，與元同氣。」故同氣者帝，同義者王，同力者霸，無一焉者亡。

**CHUNQIU FANLU 4**

Ce que l'on appelle l'Origine Une (一元) c'est le Grand commencement (大始). Connaître l'orientation de l'année initiale (元年) c'est ce à quoi l'homme grand accorde de l'importance et ce que l'homme de peu prend à la légère.

謂一元者，大始也。知元年志者，大人之所重，小人之所輕。

## CHUNQIU FANLU 13

Seul le Sage est capable de regrouper les Dix mille être sous l'Un et de les relier à l'origine (*yuan* 元); l'origine est comme une source (*yuan* 原) (OU comme remonter à la source); elle porte le sens de suivre (*sui* 隨) les fins et commencements du Ciel Terre. Ainsi l'homme a fin et commencement et sa vie ne correspond pas forcément aux changements des quatre saisons. C'est ainsi que l'origine est le fondement (*ben* 本) des Dix mille êtres et pour l'homme, l'origine existe aussi. Comment existe-t-elle ? Elle existe avant le Ciel Terre. C'est pourquoi l'homme, bien que né (produit, *sheng* 生) du souffle du Ciel (*tian qi* 天氣), et recevant le souffle du Ciel, ne peut pas partager à égalité l'origine céleste (*tian yuan* 天元). Au fondement, le Ciel donne un Grand mandat (*tian yuan ming* 天元命), mais il (l'homme) s'écarte de ce qu'il fait.

惟聖人能屬萬物於一而擊之元也，終不及本所從來而承之，不能遂其功。是以《春秋》變一謂之元，元猶原也，其義以隨天地終始也。故人惟有終始也而生，不必應四時之變，故元者為萬物之本，而人之元在焉。安在乎？乃在乎天地之前。故人雖生天氣及奉天氣者，不得與天元本、天元命而共達其所為也。

## LUNHENG 8 Shuaixing:

Un Humain reçoit les Cinq Constants (*wu chang* 五常) et les intègre comme ses Cinq organes (*wu zang* 五臟); et l'ensemble constitue un corps vivant. Quand il en reçoit trop peu, cela explique pourquoi sa conduite morale ne peut atteindre celle d'un homme de bien. L'homme est semblablement épais (bien établi dans la morale) ou superficiel (léger dans la morale), mais ce n'est pas l'épaisseur ou la légèreté qui font une différence dans sa formation. Qu'on utilise de la levure (ferments) en petite ou grande quantité, le résultat sera le même. Dans un vin épais ou léger, il y a le même ferment. Le bien et le mal en l'homme procèdent ensemble du souffle primordial Un (*gong yi yuan qi* 共一元氣). Ce souffle peut être maigre ou abondant, et c'est pourquoi dans les natures (foncières des hommes) il y a les sages et les ignorants.

人受五常，含五臟，皆具於身。稟之泊少，故其操行不及善人，猶或厚或泊也，非厚與泊殊其釀也，麴孽多少使之然也。是故酒之泊厚，同一麴孽；人之善惡，共一元氣。氣有少多，故性有賢愚。

## LUNHENG 31

Dans la doctrine issue du Yijing, on dit que « quand le souffle primordial (*yuan qi* 元氣) n'était pas encore divisé, c'était l'état chaotique de mélange qui constituait l'Un ». Les livres des lettrés parlent « d'un mélange confus et nébuleux (*hun xing* 溟滓) d'une immensité indistincte (*meng hong* 濛濛), le souffle qui n'est pas encore divisé. Une fois qu'il est divisé, le clair constitue le Ciel et le trouble, la Terre. »

說《易》者曰：「元氣未分，渾沌為一。」儒書又言：「溟滓濛濛，氣未分之類也。及其分離，清者為天，濁者為地。」

**LUNHENG 62**

... Quand un homme n'a pas encore de vie (*sheng* 生), il n'a aucune conscience (capacité de connaître, *zhi* 知). L'homme, avant sa vie (*sheng* 生) est au sein du souffle primordial (*yuan qi* 元氣) et à sa mort il fait retour au souffle primordial. Le souffle primordial est indistinct et mystérieux (confus, obscur, *huang hu* 荒忽) et le souffle de l'homme se trouve en son sein.

夫死人不能為鬼，則亦無所知矣。何以驗之？以未生之時無所知也。人未生，在元氣之中；既死，復歸元氣。元氣荒忽，人氣在其中。

**BAIHUTONG 34**

Que signifie le mot TIAN (天) ? Il signifie pacifier (*zhen* 鎮); il réside en haut d'où il organise ce qui est sous lui.

La Terre est ce qui est produit par le souffle originel (*yuan qi* 元氣), l'ancêtre des Dix mille êtres. La Terre est mutation (*yi* 易); par 'mutation' on entend sa capacité à nourrir les Dix mille êtres, à les porter et supporter, dans les échanges, changements et transformations (*jiao yi bian hua* 交易變化).

天者何也？天之為言鎮也，居高理下，為人鎮也。地者，元氣之所生，萬物之祖也。地者，易也。言養萬物懷任，交易變化也。

**XUAN 玄 EN DAODEJING**

1 La voie qu'on peut énoncer n'est déjà plus la Voie

Et les noms qu'on peut nommer ne sont déjà plus le Nom.

Sans Nom commence le Ciel Terre

Les noms donnent leur Mère aux Dix mille êtres.

Ainsi le toujours sans attrait invite à contempler le mystère

Et le toujours plein d'attraits à considérer ses aspects manifestes.

Ces deux-là nés ensemble Sous des noms différents sont en fait ensemble l'Origine

Et d'origines en Origine La porte du mystère merveilleux.

道可道，非常道；名可名，非常名。無名，天地之始；有名，萬物之母。故常無欲，以觀其妙；常有欲，以觀其微。此兩者同，出而異名，同謂之玄，玄之又玄，眾妙之門。

6 "L'Esprit du Val ne meurt point" évoque la Femelle originelle."

"La Porte de la Femelle originelle" évoque la Racine du Ciel Terre

Qui coule filet sans fin Dont on use sans qu'il s'épuise.

谷神不死，是謂玄牝，玄牝之門，是謂天地根。綿綿若存，用之不勤。

10 Vos âmes spirituelles et charnelles'embrassant dans l'Unité Saurez-vous empêcher leur séparation

Concentrant vos souffles atteignant au souple Saurez-vous produire l'Enfançon  
 Pur de toute souillure Contemplant l'Originel Saurez-vous y voir les êtres comme ils sont  
 Épargant votre peuple En conduisant l'État Saurez-vous le garder éloigné du savoir  
 Devant la Porte du Ciel Qui s'ouvre et se referme Saurez-vous éloigner la femelle  
 Candeur illumination À l'efficace universelle Saurez-vous vous tenir au non agir  
 Laisser être Laisser croître Laisser être ne pas accaparer Entretenir ne pas assujettir  
 Présider à la vie ne pas faire mourir C'est cela la Vertu originelle

載營魄抱一，能無離乎？專氣致柔，能如嬰兒乎？滌除玄覽，能無疵乎？愛民治國，能無為乎？天門開闔，能無雌乎？明白四達，能無知乎？生之畜之、生而不有，為而不恃，長而不宰，是謂玄德。

15 Les grands adeptes de l'Antiquité Étaient de subtils initiés au mystère originel

古之善為士者，微妙玄通，深不可識。

51 Produits par la Voie Nourris par la Vertu Figurés par l'Espèce Achevés par l'Entour  
 Les Dix mille êtres

Et pas un Qui ne révère la Voie Qui ne vénère la Vertu  
 Nul n'en donne l'ordre C'est l'Ordre naturel  
 Ainsi La Voie produit La Vertu nourrit  
 Elle fait croître et elle nourrit Elle abrite et elle soigne Elle soutient et couvre de ses ailes  
 Laisser être et ne pas accaparer Entretenir et ne pas assujettir  
 Présider à la vie et ne pas la sacrifier C'est là la Vertu originelle

道生之，德畜之，物形之，勢成之。是以萬物莫不尊道而貴德。道之尊，德之貴，夫莫之命而常自然。故道生之德畜之，長之育之，成之熟之，養之復之；生而不有，為而不恃，長而不宰，是謂玄德。

Qui sait Ne parle pas Qui parle Ne sait pas

Bouchez les orifices Fermez les portes

Emoussez les pontes Débrouillez l'écheveau

Harmonisez les lumières Rassemblez la poussière

On évoque ainsi La Communion qui est à l'Origine

Avec Elle c'est Ni proche Ni étranger Ni avantaagé Ni défavorisé Ni honorable Ni méprisable

Mais Elle-même Le monde entier la tenait en honneur

知者不言，言者不知。塞其兌，閉其門，挫其銳，解其紛，和其光，同其塵，是謂玄同。不可得而親，不可得而疏；不可得而利，不可得而害；不可得而貴，不可得而賤。故為天下貴。

Les grand taoïstes de l'Antiquité ne cherchaient pas à éclairer le peuple  
 Mais à le rendre simple en esprit  
 Un peuple est difficile à conduire s'il compte trop de gens habiles.  
 Qui gouverne un pays en usant d'hommes habiles multiplie dans ce pays les malfaiteurs  
 Qui gouverne un pays sans appeler les gens habiles multiplie dans ce pays les bonheurs  
 Tenir cette double vérité c'est la norme  
 S'en tenir constamment à cette norme voilà la Vertu originelle  
 Ah la Vertu originelle comme elle va profond et comme elle va loin  
 Comme elle va jusqu'au retournement des êtres et les range finalement à la grande  
 obéissance.

古之善為道者，非以明民，將以愚之。民之難，治以其智多。以智治國，國之賊；不以智治國，國之福。知此兩者，亦楷式。能知楷式，是謂玄德。玄德深矣，遠矣，與物反矣，乃至  
 于大順。

## SUWEN 66

Titre : Grand chapitre sur le déroulement de l'origine céleste 天元紀大論

L'Empereur : Et qu'entendez-vous par là ?

Gui Yuqu : Les documents sur l'Origine céleste au grand commencement (*tai shi tian yuan ce* 太始天元冊) disent :

Le Vide suprême (*tai xu* 太虛) est silence et immensité (vaste et paisible, *liao kuo* 寥廓), premier fondement pour transformer à partir de l'origine (*zhao ji hua yuan* 肇基化元), commencement pour tous les dons naturels dont sont dotés les Dix mille êtres (*wan wu zi shi* 萬物資始); en cinq mouvements, le Ciel est achevé (*wu yun zhong tian* 五運終天), répandant les souffles dans l'authenticité et les influx spirituels (*bu qi zhen ling* 布氣真靈), réunissant et dirigeant (*zong tong* 總統) l'origine à Kun (*kun yuan* 坤元), les Neuf étoiles suspendues et brillantes, les Sept luminaires accomplissant leurs révolutions et c'est yin et c'est yang, et c'est dur et c'est mou; le caché et le manifeste (*you xian* 幽顯) occupent leurs positions (*wei* 位), le froid et le chaud (*han shu* 寒暑) se déploient, apparitions et transformations (*sheng sheng hua hua* 生生化化), produits et êtres sont tous ensemble accomplis (*zhang* 章)....

帝曰：請問其所謂也。鬼臾區曰：臣稽考太始天元冊文曰：太虛寥廓，肇基化元，萬物資始，五運終天，布氣真靈，總統坤元，九星懸朗，七曜周旋。曰陰曰陽，曰柔曰剛，幽顯既位，寒暑弛張，生生化化，品物咸章，臣斯十世，此之謂也。

[.....]

Au-dessus de Jueyin, c'est le souffle du vent qui est en commande.

Au-dessus de Shaoyin, c'est le souffle de la chaleur qui est en commande.

Au-dessus de Taiyin, c'est le souffle de l'humidité qui est en commande.

Au-dessus de Shaoang, c'est le souffle du feu ministre qui est en commande.

Au-dessus de Yagming, c'est le souffle de la sécheresse qui est en commande.

Au-dessus de Taiyang, c'est le souffle du froid qui est en commande.

C'est ce qu'on appelle le fondement (*ben* 本); c'est pourquoi on parle des Six grands (souffles) (*liu yuan* 六元)

厥陰之上，風氣主之；少陰之上，熱氣主之；太陰之上，濕氣主之；少陽之上，相火主之；陽明之上，燥氣主之；太陽之上，寒氣主之。所謂本也，是謂六元。帝曰：光乎哉道，明乎哉論！請著之玉版、藏之金匱，署曰天元紀

## SUWEN 71

Titre : Grand traité sur le déroulement correct des Six grands (souffles) 六元正紀大論

## NANJING 14

Quand aucun pouls n'est perceptible dans la section supérieure mais que le pouls est perceptible dans la section inférieure, malgré l'épuisement, il n'y a pas de possibilité de subit le grand mal. La raison en est que chez un homme la région du pied est analogue aux racines chez l'arbre; même si les branches et feuilles sont deséchées, les racines peuvent vivre par elles-mêmes; les pouls (*mai* 脈) ont leurs racines et source (*gen ben* 根本); l'homme a son souffle originel (*yuan qi* 元氣). C'est pourquoi on sait que le patient ne mourra pas.

上部無脈，下部有脈，雖困無能為害。所以然者，譬如人之有尺，樹之有根，枝葉雖枯槁，根本將自生。脈有根本，人有元氣，故知不死。

## JINGUI YAOLÜE 1

§ 2 L'homme reçoit les Cinq constances et, s'appuyant sur vents et souffles (ou qi venteux, souffle du vent), il vient au jour et croît. Vents et souffles sont bien ce qui a la puissance pour donner vie aux Dix mille êtres; mais ceux sont eux aussi qui ont pouvoir pour leur nuire. Comme l'eau, qui peut porter un bateau ou l'engloutir.

Si l'authenticité originelle (ou qi originel et authentique, authenticité fondée sur l'originel) gérée par les Cinq zang circule et s'épanouit partout, l'homme est alors dans un état de paix et d'harmonie. Mais quand s'installent des souffles qui sont des vents pervers, ils touchent l'homme, souvent à mort.

夫人稟五常，因風氣而生長，風氣雖能生萬物，亦能害萬物，如水能浮舟，亦能覆舟。若五臟元真通暢，人即安和。客氣邪風，中人多死。

[.....]

Par *COU*, on entend les endroits où l'authenticité originelle (ou l'origine et l'authentique) et le Triple Réchauffeur communiquent et se conjoignent, ce qui consiste en un courant puissant de sang et souffles (là où OU là d'où sang et souffle se déverse).

Par *LI*, on entend les dessins et les veines des couches de la peau ainsi que des zang et fu.

腠者，是三焦通會元真之處，為血氣所注；理者，是皮膚臟腑之文理也



## YUAN 原 - SOURCE -

## SHUOWEN JIEZI

Source, origine d'un cours d'eau. Le car. montre des (trois) sources jaillissant d'un rocher.



## GUOYU - ZHOUYU III, 3 - Trad. D'Hormon/Mathieu

Il donna un écoulement convenable aux neuf rivières et endigua les neuf marais ; il développa la végétation exubérante des neuf marais desséchés, fit couler librement les neuf sources et établit des demeures sûres aux neuf quartiers

高高下下，疏川導滯，鍾水豐物，封崇九山，決汨九川，陂鄣九澤，豐殖九藪，汨越九原，宅居九隩，合通四海。

## LUNYU

XVII.13. Le Maître dit : Ceux qui passent pour hommes de bien aux yeux des villageois (*xiang yuan* 鄉原) ruinent la vertu.

## XICI

[I, 4] Les Mutations sont de plain pied avec le Ciel Terre; c'est pourquoi elles peuvent embrasser entièrement la Voie du Ciel Terre. (Le sage) lève la tête pour observer au Ciel la beauté parfaite des signes et l'abaisse pour scruter sur Terre l'ordonnancement des lignes; par là il connaît les raisons de l'obscur et du lumineux. Il remonte aux commencements et se retourne vers les fins; par là il connaît l'énoncé de la vie et de la mort.

易與天地准，故能彌綸天地之道。仰以觀於天文，俯以察於地理，是故知幽明之故。原始反終，故知死生之說。

## GUAN ZI ch. 39

L'Eau (*shui* 水) est origine et fondement (*ben yuan* 本原) des Dix mille êtres; c'est la racine inépuisable de tous les vivants. Elle produit le beau comme le laid (*mei e* 美惡), les gens estimables comme les gens de peu, les ignorants comme les savants.

地者，萬物之本原，諸生之根苑也。美惡賢不肖愚俊之所生也。

**MENCIUS IV.II.14 - Trad. Couvreur**

Meng tzeu dit : Le disciple de la sagesse avance sans cesse par la vraie voie, c'est-à-dire par degrés. Il veut arriver à la posséder aussi parfaitement que si elle était naturelle en lui. Lorsqu'elle est devenue comme naturelle en lui, il la garde tranquillement. Lorsqu'il la garde tranquillement, il en a un trésor abondant. Lorsqu'il en a un trésor abondant, il y puise et en fait usage en toutes circonstances ; il est toujours à la source, (car la sagesse est devenue comme naturelle en lui et semble couler de source). Pour cette raison, le disciple de la sagesse veut arriver à la posséder aussi parfaitement que si elle était naturelle en lui.

孟子曰：「君子深造之以道，欲其自得之也。自得之，則居之安；居之安，則資之深；資之深，則取之左右逢其原，故君子欲其自得之也。」

**MENCIUS IV.II.18 - Trad. Couvreur**

Confucius parlait souvent de l'eau; il répétait. Eau ! Eau ! Quel enseignement l'eau lui donnait-elle ?

Meng tzeu répondit : L'eau qui vient d'une source, sort à gros bouillons, coule sans cesse jour et nuit. Elle remplit les fossés, puis s'écoule et va jusqu'à la mer. Il en est ainsi de l'eau qui vient d'une source. C'est cette continuité d'écoulement qui inspirait des réflexions à Confucius. (Au contraire) l'eau qui ne vient pas de source (fait bientôt défaut). Ainsi, dans le courant du septième et du huitième mois de l'année, la pluie tombe en abondance. L'eau remplit tous les canaux, mais peu après elle a disparu entièrement. Le sage rougit d'avoir plus de réputation que de mérite, (cette vaine renommée dure peu).

仲尼亟稱於水，曰：水哉，水哉！何取於水也？孟子曰：原泉混混，不舍晝夜·盈科而後進，放乎四海，有本者如是，是之取爾·苟為無本，七八月之間雨集，溝澮皆盈；其涸也，可立而待也·故聲聞過情，君子恥之·

**LÜSHI CHUQIU V, 5 - Trad.I. Kamenarovic**

A l'époque où Yinkang accéda au Trône, le yin humide vint à se trouver en excès et s'accumula. Les eaux inondèrent tout au lieu de s'écouler en parcourant les plaines (*yuan* 原), les souffles vitaux (*qi* 氣) des populations en étaient opprimés, ralentis, paralysés. Les muscles et les os se contractaient et ne répondaient plus. Alors il créa la danse afin de rétablir les choses.

陰多滯伏而湛積 水道壅塞 不行其原 民氣鬱闕而滯著 筋骨瑟縮不達 故作為舞以宣導之

**HUAINANZI 1 - Trad. C. Larre**

Titre : Dao originel OU en remontant vers le Dao (*yuan dao* 原道)

Le Tao ! Couvrant le Ciel et portant la Terre il englobe les Quatre quadrants et refend les Huit directions; s'élevant sans connaître de limites, s'abîmant dans l'insondable, il enveloppe le Ciel, il enserme la Terre; il est réserve et provende du Sans forme. D'origine s'écoulant en source profuse (*yuan liu quan bo* 原流泉淳), ce vide lentement déverse sa plénitude, roulant-glissant en un flot limoneux, trouble, lentement, il retrouve sa clarté.

夫道者，覆天載地，廓四方，柝八極，高不可際，深不可測，包裹天地，稟授無形。原流泉淳，沖而徐盈；混混滑滑，濁而徐清。

**SUWEN 8**

La Voie suprême (*zhi dao* 至道) est dans l'imperceptible (*wei* 微); changements et transformations (*bian hua* 變化) sans fin ! Qui donc en connaîtrait l'origine (*yuan* 原) ? Affres ! Elle disparaît, et on la cherche d'un oeil anxieux ! Qui donc en connaîtrait l'essentiel ? Angoisses des situations présentes ! Qui donc saura comment bien faire ?

至道在微，變化無窮，孰知其原。

**SUWEN 35**

Le souffle pervers (*xie qi* 邪氣) à l'interne se fixe sur les cinq zang, s'attachant transversalement aux membranes (*mu yuan* 募原). Son cheminement est lent, son souffle est en profondeur, il ne peut donc pas circuler avec le souffle défensif (*wei qi* 衛氣), ni sortir avec lui.

由邪氣內薄於五臟，橫連募原也。其道遠，其氣深，其行遲，不能與衛氣俱行，不得皆出。

**SUWEN 39**

Quand les souffles froids se logent entre intestins et estomac, sous les membranes et tissus (*mo yuan* 膜原), le sang ne peut plus se diffuser et les petits Luo se serrent et tiraillent; d'où la douleur; mais si on masse (l'endroit douloureux), sang et souffles se diffusent; c'est pourquoi quand on masse la douleur s'arrête.

寒氣客於腸胃之間，膜原之下，血不得散，小絡急引故痛。按之則血氣散，故按之痛止。

[.....]

Quand le souffle froid se loge dans l'Intestin Grêle, entre les membranes et tissus (*mo yuan* 膜原), dans le sang des Luo, le sang se fige et ne peut plus se déverser dans les grands méridiens (*da jing* 大經); sang et souffles s'attardent et s'arrêtent sans plus pouvoir circuler; c'est ainsi que (sang et souffles) demeurant sur place, des accumulations se forment (*cheng ji* 成積).

寒氣客於小腸膜原之間，絡血之中，血泣不得注入大經，血氣稽留不得行，故宿昔而成積矣。

**SUWEN 40**

la maladie s'appelle : poutre cachée; c'est une racine au vent. Ce souffle (venteux) envahit le Gros Intestin et s'attache aux tissus Huang; la source des Huang (ou la plaine des Huang, *huang zhi yuan* 肓之原) se trouve sous l'ombilic, d'où la douleur périombilicale. Il ne faut pas le mettre en mouvement, sous peine de provoquer la maladie de l'urine qui coule difficilement (*shui niao se* 水溺澀).

岐伯曰：病名伏梁，此風根也。其氣溢於大腸而著於肓，肓之原在臍下，故環臍而痛也。不可動之，動之為水溺澀之病。

**SUWEN 71**

Les plaines (*yuan ye* 原野) sont obscurcies et assombries (dans la brume).

**LINGSHU 1**

Titre : Sur les Neuf aiguilles et les Douze (points) sources 九鍼十二原第一

Si l'on n'examine pas tous les aspects de la maladie, comment en découvrir l'origine (*yuan* 原) ? 未睹其疾 · 惡知其原 ·

[.....]

Les Cinq zang ont Six fu et les Six fu ont 12 sources (*yuan* 原). Ces 12 sources sortent (apparaissent, se manifestent, *chu* 出) aux Quatre passes (*si guan* 四關). Les Quatre passes commandent et traitent (*zhu zhi* 主治) les Cinq zang. Quand les Cinq zang sont malades, il convient de prendre les 12 sources. Les 12 sources sont ce par quoi les Cinq zang rassemblent (engrangent, *bing* 稟) les souffles et saveurs (*qi wei* 氣味) des 365 nœuds (*jie* 節). Quand les Cinq zang ont des maladies, cela apparaît par résonance (應出) aux 12 sources. Les 12 sources ont chacune un emplacement où elles apparaissent. Quand on connaît clairement ces sources, que l'on sait à quoi elles correspondent, alors on connaît les dommages portés aux cinq zang.

Le Shaoyin au sein du yang est le Poumon, sa source apparaît à Taiyuan, deux points Taiyuan.

Le Taiyang au sein du yang est le Cœur, sa source apparaît à Daling, deux points Daling.

Le Shaoyang au sein du yin est le Foie, sa source apparaît à Taichong, deux points Taichong.

Le Suprême (*zhi*) yin au sein du yin est la Rate, sa source apparaît à Taibai, deux points Taibai.

Le Taiyin au sein du yin est les Reins, leur source apparaît à Taixi, deux points Taixi.

La source des riches pâtes (*gao* 膏) apparaît à Jiuwei, un point Jiuwei.

La source des tissus internes (*huang* 肓) apparaît à Boyang (脖腴), un point Boyang.

En tout 12 sources pour commander et traiter les maladies qui touchent les Cinq zang et les Six fu

五藏有六府 · 六府有十二原 · 十二原出於四關 · 四關主治五藏 · 五藏有疾 · 當取之十二原 · 十二原者 · 五藏之所以稟三百六十五節氣味也 · 五藏有疾也 · 應出十二原 · 十二原各有所出  
 ※ · 明知其原 · 睹其應 · 而知五藏之害矣 · 陽中之少陰 · 肺也 · 其原出於大淵 · 大淵二 · 陽中之太陽 · 心也 · 其原出於大陵 · 大陵二 · 陰中之少陽 · 肝也 · 其原出於太衝 · 太衝二 · 陰中之至陰 · 脾也 · 其原出於太白 · 太白二 · 陰中之太陰 · 腎也 · 其原出於太谿 · 太谿二 · 膏之原 · 出於鳩尾 · 鳩尾一 · 肓之原 · 出於脖腴 · 脖腴一 · 凡此十二原者 · 主治五藏六府之有疾者也 ·

**LINGSHU 3**

Ne pas examiner tous les aspects de la maladie, c'est d'abord connaître les pervers et les corrects et quel méridien est affecté. Comment en connaîtrait-on l'origine, c'est d'abord connaître quel méridien est malade et l'endroit où l'on prend (puncture).

未睹其疾者 · 先知邪正何經之疾也 · 惡知其原者 · 先知何經之病 · 所取之處也

**LINGSHU 19**

Au bas ventre tiraillement douloureux du scrotum qui irradie aux lombes et à l'épine dorsale et cela remonte heurter le Cœur (*shang chong xin* 上衝心) : les pervers sont à l'Intestin Grêle. Il (le méridien de I.G.) est relié au scrotum et se connecte à l'épine dorsale, traverse Foie et Poumon, se connecte (*luo* 絡) avec le système de connexions propre au Cœur (*xin xi* 心系); quand les souffles montent en puissance alors il y a contre-courant dû au reflux (*jue ni shang chong* 厥逆上衝) et remontée qui heurte (*shang chong* 上衝) Intestins et Estomac et enfume (brûle, *xun* 熏) le Foie, se diffuse dans les *huang* (育), se noue (*jie* 結) au nombril. On prend donc à la source des *huang* (*huang zhi yuan* 育之原) pour les dissiper (*san* 散).

小腹控辜 · 引腰脊 · 上衝心 · 邪在小腸者 · 連辜系 · 屬於脊 · 貫肝肺 · 絡心系 · 氣盛則厥逆 · 上衝腸胃 · 燠肝 · 散于盲 · 結于臍 · 故取之盲原以散之 ·

**LINGSHU 44**

Les (points) sources (*yuan* 原) sont les seuls à ne pas correspondre à un moment du temps (saison); ils s'ajoutent aux méridiens (des fu) et correspondent à leur nombre; c'est pourquoi 6 fois 6 donne 36 (points) shu (輸).

原獨不應五時 · 以經合之 · 以應其數 · 故六六三十六輸 ·

**LINGSHU 66**

S'ils demeurent sans s'en aller, ils passent sur l'extérieur des intestins et de l'estomac, dans la région des tissus *mu yuan* (募原); ils y restent et atteignent les mai; s'y attardant sans s'en aller, s'y arrêtant, ils forment des accumulations (*ji* 積) ou bien ils atteignent les *sun luo* (孫脈), ou bien les *luo mai* (絡脈), ou bien les méridiens (*jingmai* 經脈), ou bien les points transfert des mai (*shu mai* 輸脈), ou bien au courant impétueux qui se cache (*fu chong* 伏衝), ou bien aux musculaires de la colonne vertébrale (*lü jin* 膂筋), ou bien aux tissus *mu yuan* (募原) des intestins et de l'estomac; ils montent se relier aux musculaires relâchés (*zong jin* 縱筋); les souffles pervers débordent et s'infiltrant (淫義淫泆).

多熱則滂出麩 · 留而不去 · 傳舍於腸胃之外 · 募原之間 · 留著於脈 · 稽留而不去 · 息而成積 · 或著孫脈 · 或著絡脈 · 或著經脈 · 或著輸脈 · 或著於伏衝之脈 · 或著於膂筋 · 或著於腸胃之募原 · 上連於縱筋 · 邪氣淫泆 · 不可勝論 ·

[.....]

S'ils se fixent dans les tissus *mu yuan* (募原) des intestins et de l'estomac, il y a douleur, et par l'extérieur ça se relie aux musculaires relâchés : quand on est repu, il y a rémission, mais à jeun, c'est douloureux.

其著於縱筋也 · 似陽明之積 · 飽食則痛 · 飢則安 · 其著於腸胃之募原也 ·

**NANJING 8**

- Quand le pouls de la bouche du pouce est équilibré, mais que l'on meurt, qu'est-ce ?
- Les Douze méridiens (*jing mai* 經脈) se connectent tous à la source (*yuan* 原) du souffle de vie (*sheng qi* 生氣).

Ce que l'on appelle "source du souffle de vie" (*sheng qi zhi yuan* 生氣之原), c'est la racine où s'originent (*gen ben* 根本) les Douze méridiens, c'est-à-dire le souffle qui se meut (*dong qi* 動氣) entre les Reins. Ceux-là sont l'enracinement (*ben* 本) des Cinq zang et des Six fu, la racine (*gen* 根) des Douze méridiens, la porte (*men* 門) de l'expiration et de l'inspiration, la source (*yuan* 原) des Trois Réchauffeurs. On les appelle aussi : esprit qui garde des pervers (*shou xie zhi shen* 守邪之神).

Ce souffls est donc la racine où s'origine (*gen ben* 根本) un homme; quand la racine est coupée (*jue* 絕), tiges et feuilles se dessèchent.

Quand le pouls de la bouche du pouce est équilibré, mais que l'on meurt, c'est que le souffle de vie (*sheng qi* 生氣) est coupés (*jue* 絕) à l'interne (*nei* 內).

八難曰：寸口脈平而死者，何謂也？然：諸十二經脈者，皆係於生氣之原。所謂生氣之原者，謂十二經之根本也，謂腎間動氣也，此五藏六府之本，十二經脈之根，呼吸之門，三焦之原，一名守邪之神。故氣者，人之根本也，根絕則莖葉枯矣。寸口脈平而死者，生氣獨絕於內也。

**NANJING 23**

Les connexions qui se séparent (des méridiens, *bie luo* 別絡) sont Quinze. ils viennent tous (et chacun) de leur source (leur méridien d'origine, *qi yuan* 其原).

**NANJING 36**

Les zang sont tous unique; seuls les Reins sont doubles (*liang* 兩). Pourquoi ?

Quand on dit que les Reins sont doubles, il ne s'agit pas de deux (*er* 二) Reins. Ce qui est à gauche, c'est le Rein et ce qui est à droite, c'est Mingmen (命門). Mingmen désigne le lieu où se logent les essences porteuses des Esprits (*shen jing* 神精), où se connecte le souffle originel (*yuan qi* 原氣). Chez l'homme, il sert à la thésaurisation de l'essence (sperme) (*cang jing* 藏精) et chez la femme, à attacher l'utérus (*bao* 胞). C'est ainsi que l'on sait que les Reins sont deux (ou un).

三十六難曰：藏各有一耳，腎獨有兩者，何也？然：腎兩者，非皆腎也，其左者為腎，右者為命門。命門者，諸神精之所舍，原氣之所繫也，男子以藏精，女子以繫胞，故知腎有一也。

**NANJING 38**

Quand on dit que les fu sont Six, on inclut le Triple Réchauffeur qui fait la différenciation des souffles originels (*yuan qi zhi bie* 原氣之別); il commande (*zhu* 主) et tient en main tous les souffles; il a un nom (*ming* 名) mais pas de forme (*xing* 形); son méridien dépend du Shaoyang de main. C'est un fu en plus (*wai fu* 外府).

三十八難曰：藏唯有五，府獨有六者，何也？然：所以府有六者，謂三焦也，有原氣之別焉，主持諸氣，有名而無形，其經屬手少陽，此外府也，故言府有六焉。

**NANJING 62**

Les fu sont yang. Le Triple Réchauffeur va à tous les yang. Ainsi, ils disposent d'un point de transfert (*shu* 俞) dont le nom est : source (*yuan* 原). Les fu en ont donc 6, qui ne sont qu'un souffle avec le Triple Réchauffeur.

腑者陽也，三焦行於諸陽，故置一俞，名曰原。腑有六者，亦與三焦共一氣也。

**NANJING 66**

- Pourquoi les Douze méridiens ont-ils tous leur point *shu* qui sert de point source *yuan* ?

- Les (points) *shu* des Cinq zang : c'est là que circule (est actif,) le Triple réchauffeur, là que ses souffles restent à demeure.

- Pourquoi les (points) *shu* où circulent (agit) le Triple réchauffeur sont-ils (appelés) source *yuan* ?

- Les souffles qui battent (*dong qi* 動氣) entre les Reins, sous le nombril, c'est la vie de l'homme (*ren zhi sheng ming* 人之生命, c'est l'enracinement (*gen ben* 根本) des 12 méridiens. C'est pourquoi on les appelle : source (origine, *yuan* 原).

Le Triple Réchauffeur est l'agent de différenciation (*bie shi* 別使) de ce souffle originel (*yuan qi* 原氣); il commande les communications et circulations libres et aisées des Trois souffles, passant successivement par les Cinq zang et les Six fu. Source (*yuan* 原) est le titre du Triple Réchauffeur; et c'est bien pourquoi les lieux où il se fixe sont des sources (*yuan* 原) et que, quand les Cinq zang et les Six fu sont malades, on prend à la source.

十二經皆以俞為原者，何也？然：五藏俞者，三焦之所行，氣之所留止也。三焦所行之俞為原者，何也？然：齊下腎間動氣者，人之生命也，十二經之根本也，故名曰原。三焦者，原氣之別使也，主通行三氣，經歷於五藏六府。原者，三焦之尊號也，故所止輒為原，五藏六府之有病者，皆取其原也。